sui passi di Alberione e Tecla
1915-2015
Figlie di San Paolo

Rome, le 26 novembre 2014
Fête du bienheureux Jacques Alberione

A toutes les sœurs

Très chères sœurs,

à la fin novembre, ils sont nombreux les rendez-vous qui nous attendent: la fête du bienheureux Jacques Alberione et l'Audience du Pape accordée à la Famille Paulinienne; la conclusion de l'an centenaire de FP et l'ouverture de l'an de la vie consacrée, le 29 novembre, avec une veillée de prière. Et non dernière, le début de la période liturgique de l'Avent. Il me semble que ces récurrences nous renouvellent surtout l'invitation à *veiller*, pour contempler le Seigneur vivant et agissant dans l'histoire et à *scruter les* signes de notre temps[1]. Il se réveille dans la nuit et souvent nous avons une perception presque physique de la nuit qui enveloppe notre monde. Nous sommes appelées à la vigilance orante qui intercède pour tous, à ouvrir le cœur à l'attente du Seigneur Jésus qui irrésistiblement vient et nous remplit toujours d'une espérance solide et lumineuse.

Nous sommes invitées à veiller, donc, pour garder le souvenir vivant de l'appel, «pour récupérer la mémoire de ce moment où ses yeux se sont croisés avec les miens, le moment où il m'a fait sentir qu'il m'aimait» (Pape François). La consécration n'est pas le résultat de nos efforts, mais un don absolument gratuit de Dieu.

Veiller pour retourner aux origines du charisme, avec le cœur de don Alberione qui, dans l'an 1949, écrivait: «La lumière du Seigneur se fait toujours plus vive. Dieu voulait ce qui s'est fait: moi je reprendrai de début parce que c'est son vouloir». Et dans le quatre-vingtième an de sa vie: «Dieu a fait ce qu'il voulait qui se fasse, bien que moi j'ai été inutile serviteur, au lieu d'être constructeur».

Veiller pour répondre aux imprévisibles appels du Seigneur qui déjà dans l'Ancien Testament guidait mystérieusement le chemin du peuple à travers la nue de lumière ou de feu, selon des rythmes qui exigeaient totale obéissance (cf. Nb 9,22). Emouvante c'est, en don Alberione, la continuelle recherche de marcher au rythme de Dieu, conscient d'être un homme guidé, un semi-aveugle, un pinceau de peu de valeur, chargé de transmettre à d'autres le projet dont il avait été investi: «Moi je dois vous donner les biens spirituels que le Seigneur voulut faire passer par mes mains… Je n'ai ni or, ni argent, mais je vous donne ce que j'ai reçu … cherchant de conduire à son accomplissement la divine volonté sur vous i» (CVV 68).

Veiller pour nous réapproprier de l'identité paulinienne, si bien énuclée par le Fondateur: «Apôtres qui brûlent d'amour de Dieu pour l'intime vie spirituelle», toujours «en marche… porteuses du Christ, membres vivantes et agissantes de l'Eglise».

Nous nous disposons a commencer l'an de la vie consacrée et notre centenaire avec le cœur ouvert et l'oreille tendu pour que notre vie personnelle et communautaire soit guidée, rythmée par la nue de l'Esprit; pour rechercher la présence active du Seigneur dans notre histoire, comme "sentinelles" qui maintiennent vivant dans le monde le désir de Dieu et le réveillent dans le cœur de nombreuses personnes (cf. *Scrutate* 2,13,17). Don Alberione soulignait, dans notre 50ème de fondation: «Maintenant vous êtes arrivées en tous les continents… Votre parole résonne partout; continuez, levant toujours plu votre voix. Enseignez!».

Et pendant que le cœur est déjà projeté à l'Audience avec Pape François, nous désirons rallumer en nous ce profond amour à l'Eglise qui a fait écrire au bienheureux Paul VI: «Peut-être le Seigneur m'a appelé et me garde à ce service non parce que moi j'y ai quelques aptitudes… mais pour que je souffre quelque chose pour l'Eglise, et que soit clair que Lui, et non d'autres, la guide et la sauve».

Bon Avent et bon an de la vie consacrée à toutes. Que l'Esprit nous accorde la prophétie qui narre au monde la joie de l'Evangile. Avec affection .

Sr. Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

[1] Je suggère une lecture orante de la seconde lettre de la Congrégation pour les IVCSVA, *Scrutate*, LEV ou site "Vidimus Dominum".